

# Énergies renouvelables : le pari éolien est perdu ?

Dire la vérité est devenu un acte coupable!

Après la crise du Covid, la guerre en Ukraine, l'énergie est au centre du débat (pénurie de gaz et de pétrole, sans évoquer celle des ressources alimentaires). Les sanctions contre la Russie ont des conséquences immédiates considérables pour l'Union européenne. C'est de survie énergétique dont on parle. La France se distingue en montrant ses capacités à agir tout en prévoyant des restrictions à ses citoyens consommateurs. Elle veut montrer l'exemple tout en affirmant qu'elle se mobilisera pour aider l'Allemagne, un des leaders les plus importants et essentiels, c'est la production d'électricité propre de préférence.

La solution-illusion est sans issue

De nombreux articles, livres, interviews et commissions montrent et démontrent que le tout électrique « roulant » est un non-sens. Quant à la fourniture d'énergie électrique, le tour est joué. Seul le qualificatif de renouvelable a un sens pour le « politique ». Toutes les vertus sont attribuées à la production d'énergie propre. Aucun doute pour les experts, c'est de l'avenir de la planète dont il s'agit. Lutter contre le réchauffement climatique passe par de nouvelles sources d'énergie. On a vite fait le tour de la question : c'est l'éolien en mer qui fait « carton plein » !

Les politiques ont enfin trouvé une issue à long terme vis-à-vis de leurs électeurs et de leurs électeurs. Surtout à Bruxelles au niveau européen, ils s'agitent et se complaisent dans l'incertitude entre États. Plaidant pour des soutiens économiques, financiers et politiques, avec ou sans retour, les accords bilatéraux se multiplient. Les complicités médiatiques indispensables et bien récompensées contribuent à prêter le « faux », se gardant de propager le « vrai ». L'avenir des solutions envisagées ne les concernent pas. Les échéances sont à 10, 15 ou 20 ans. Quelques scientifiques, « politiquement bien-pensant », viennent paraphraser les engagements. Leur droit à l'erreur, conscient ou par ignorance, prend le pas sur toute contestation, jugée comme révolutionnaire pour paraphraser George Orwell.

Dire la vérité est devenu un acte coupable!

Des commissions de contrôle, des experts scientifiques, techniques, économiques et financiers approfondissent les dossiers. Ils parviennent à relever progressivement la multiplication des obstacles. L'éolien maritime, comme la voiture électrique, promis pour 2035 dans toute l'Union européenne, sont des « mensonges entretenus » pour satisfaire des lobbies industriels et financiers, sans parler de l'aspect politique des choix pour satisfaire une grande partie de l'opinion. L'addition sera lourde à avaler, financièrement (160 milliards d'euros, coût validé par la Cour des comptes) pour un résultat plus que douteux (4 à 5 % de contribution réelle à la production électrique).

Pendant que les dirigeants en mesure d'apporter des réponses, se gaussent de leurs propositions, des chercheurs, des ingénieurs continuent à travailler. Les solutions proposées

pour les énergies renouvelables font défaut, hormis le solaire pour les particuliers dont la participation à la production d'énergie électrique est faible.

Et pourtant!

Ceci ne signifie pas qu'il faille ignorer le réchauffement climatique et l'importance croissante de l'effet de serre. Si l'avenir de la vie sur la planète en dépend, alors commençons par travailler tous ensemble, c'est-à-dire en priorité avec la Chine, l'Inde, les Etats-Unis, l'Allemagne, les pays de l'hémisphère sud, etc. et cessons de clamer « haut et fort » qu'en France les « pétroliennes en mer à tout prix » contribueront efficacement à lutter contre le changement de climat !